



Éditions Solarium

siret : 934 498 411 00016

Maison d'édition indépendante



<https://editionssolarium.org/>



editionssolarium@gmail.com



07 81 43 74 38



28 avenue Praud 44300 Nantes



Annuaire professionnel :
<https://www.mobilis-paysdelaloire.fr/annuaire/editeurs/editions-solarium>

Présentation

Solarium est une maison d'édition indépendante qui produit des fictions d'auteurs transdisciplinaires : plasticiens, poètes, photographes, musiciens, dramaturges, artistes sans œuvre, créateurs de mondes potentiels, éclaireurs de mythes, adorateurs de la pulsion de vie, brûlés d'adrénaline, exaltés bruyants et réservés, porteurs sains d'utopies, curieux contagieux, déserteurs de normativité, déroutés, contre-productifs, anti-prédateurs, paniers percés, naïfs enchantés, escaladeurs de pentes savonnées, clous qui dépassent, monstres rayonnants, inflations de lumière.

Notre équation se construit avec des artistes aux pratiques d'écriture activables en exposition, sur scène ou dans des contextes singuliers et engagés pour

la poésie.

SOLARIUM, basée à Nantes, fait partie de Coll.LIBRIS, le collectif des éditrices et éditeurs indépendants des Pays de la Loire, de la Fédération des éditions indépendantes et du pôle régional de coopération des acteurs du livre et de la lecture en Pays de la Loire.

Nos ouvrages sont disponibles via Dilicom et peuvent être commandés directement par les libraires.

Équipe & ligne éditoriale

Les éditions Solarium sont co-dirigées par Elsa Ferry, plasticienne et autrice & Lionel Parrini, auteur de théâtre.

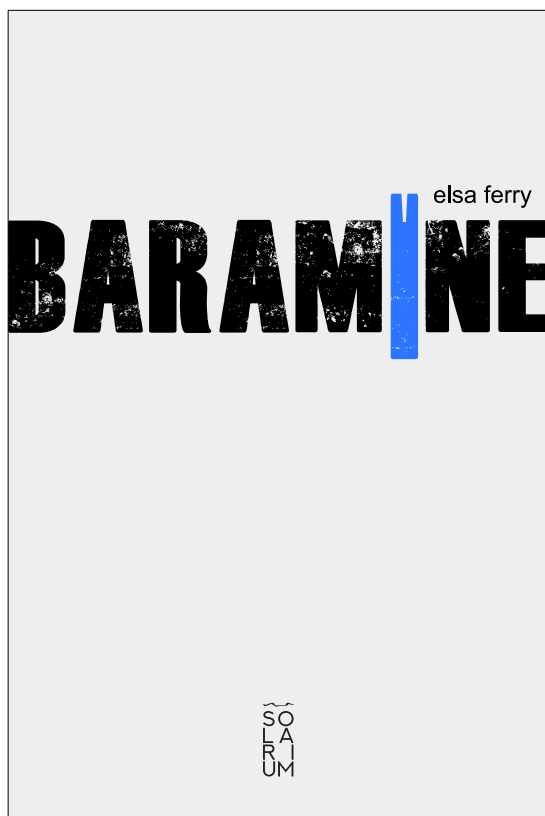
Les éditions Solarium publient des œuvres issues de pratiques artistiques transdisciplinaires. Le catalogue rassemble des artistes dont les formes d'écriture peuvent être activées dans différents contextes : exposition, performance, scène, lecture publique, dispositifs artistiques. La maison d'édition s'inscrit dans un dialogue entre littérature, poésie contemporaine, arts visuels et performance.

Activités & événements

Des événements sont organisés par les éditions Solarium pour chaque sortie (lectures, lectures performées, lectures musicales), qui s'associent également à des expositions à Nantes, Marseille, Gardanne, Paris, Lyon, Lille et Rotterdam. Les éditions Solarium s'inscrivent dans une logique de croissance progressive, avec une attention portée à la cohérence éditoriale, la maîtrise des tirages et le développement de la visibilité en librairie et dans les réseaux artistiques.

Partenariats, librairies et salons

Dans le cadre des salons du livre, nous pouvons imaginer de petits formats (un.e ou deux auteur.e.s, une lecture croisée) et des formats plus élaborés (lecture performée, son, projection, atelier d'écriture, débat) avec un ou plusieurs de nos auteurs-ices. Ces lectures sont portées par les auteur-ices, dans une approche associée à leur biotope artistique. Avec les librairies, nous proposons soit un dépôt (commission à déterminer sur les ventes), soit une vente directe. Nos tirages étant limités, nous privilégions les rencontres construites : lectures performées, lectures concerts, rencontres - des formats qui permettent de créer un lien avec un lectorat curieux.



Couverture : Bruno Nazarko

Baramine - Elsa Ferry

à paraître en septembre 2026

Livre imprimé, 12 x 18 cm, 2026, 16 €

ISBN : 978-2-488024-06-8

Nombre de pages : 160

Imprimeur : Allais

Jesse et Maud entreprennent un voyage cathartique avec une baramine qui viendra peut-être à bout de leurs tensions existentielles. Cette étrange baramine est à la fois un levier, une arme, un doudou, une forme invisible qui tient leur monde et les lieux qu'ils traversent. Wazemmes, un SMS fantôme. Château-rouge, une attaque de hooligans.

Chicoutimi, un coup de fusée. Partout, des punks maladroits qui cherchent quelque chose comme une vie spirituelle.

Elsa Ferry, née en Terra Nullius, territoire non revendiqué. Attendue nulle part, mais y allant quand même. Vivant en arts visuels, écriture, danse et formes hybrides. Membre du Cabinet de Fumisterie Appliquée.

<https://www.elsaferry.org/>



Extrait

Moi, Jesse Vandaele, passager clandestin de l'existence, bâtard reconnu des services de l'ordre pour bricoles surestimées, roi de la troisième voie, sous-gueulard surexposé, tricard aux services soucieux, armé jusqu'aux couronnes, un peu gitan sur les bords, un peu maquillé sous les yeux, calculateur déconcerté, chasseur d'adrénaline poussé dans les orties, timbré relatif, contre-productif, éperdu de carnages allégoriques, idiot électrique, éclectique et mystique, doté d'une intelligence involontaire, affreudisiaque, énévure effervescente, enflour d'échos, dément fluorescent, inflation de lumière, boutefeu de son état et recouvreur d'âme dérobée, par la présente, je déclare un homicide intempestif mais judicieusement anticipé. La danse fatale que je dédicace à ma chair et humble amie morcelée, Maud Farouche Continuum, s'exécutera au domicile et sur le corps tangible d'un bien nommé Bobbo, un mètre quatre-vingt-treize, cent-dix kilos, yeux perçants et très mobiles, cheveux roux d'ange sorcier et intentions morbides à durée indéterminée. Vous connaîtrez l'adresse et l'identité exacte, s'il en est, de la victime lorsqu'il n'en restera plus qu'une balbutiante dépouille déconcertée dont l'arôme alertera un voisinage attentif. L'objet du crime se présente sous la forme d'une baramine bleue d'un mètre, une extrémité biseauté, l'autre plate et argentée aux coussinets, envoûteuse d'assommeurs de mon acabit, belle comme un diable en acier, puissante comme La Grande Bête Démoniaque et sensuelle à en crever. Par la fusion du métal

et de la victime, vous me saurez en compagnie de la dite baramine au retour de l'expédition, ce message plaqué contre ma poitrine, dans le train en partance de Paris et à destination de Lille où nous nous efforçons de vivre malgré les contraintes interminables et les restrictions malades qui couronnent un adulte involontaire. Vous m'intercepterez après les braves faits, dans mon appartement de la rue Jules Guesde, accompagné de mes témoins existentiels et accidentels Félix Langereau, Frédéric Dias et Maud Eyking Farouche Continuum, allongé sur un doux panneau de laine de bois et affranchi de tout ce que vous croyez savoir depuis toujours.



Tu es le monde – Matis Leggiadro

à paraître en septembre 2026

Livre imprimé, 12 x 18 cm, 2026, 14 €

ISBN : 978-2-488024-05-1

Nombre de pages : 80

Imprimeur : Allais

TU ES LE MONDE s'ouvre sur une voix en crise, traversée par la douleur, la mémoire et une sensation d'effondrement. Depuis un lit devenu lieu de conscience et de renaissance, le narrateur entreprend de rassembler ce qui en lui menace de disparaître. La rencontre avec une femme tombée dans la rue inaugure son geste fondamental : dériver vers les êtres brisés, les regarder, tenter de les relever par la parole.

Peu à peu, les figures dispersées convergent vers une scène où vivants, morts et disparus se retrouvent autour d'une longue table dressée dans la ville. Cette réunion agit comme une tentative de transfiguration, un geste d'hospitalité où l'écriture permet de réhabiliter, ne serait-ce qu'un instant, les êtres voués à l'effacement.

Matis Leggiadro est né quelque part entre un jardin de fleurs, à Albi, une heure tardive sur la Saône enflée, à Lyon, et les félins de l'aile de Flore, à Paris. Addict au kitsch comme à la fumée de cigarette, adepte de Desperate Housewives, inconditionnel du ménage et né poète, il ne se roule pas dans la demi-mesure.

Complice des artistes, malgré lui et coûte que coûte, il fréquente les images avec une rigueur archaïque et incantatoire. Il prête sa voix aux dessins, ses phrases aux visages, ses interrogations aux marges. Matis Leggiadro écrit pour les vivants. TU ES LE MONDE est son troisième livre.

<https://matis-leggiadro.jimdosite.com/g-a-l-e-r-i-e/>

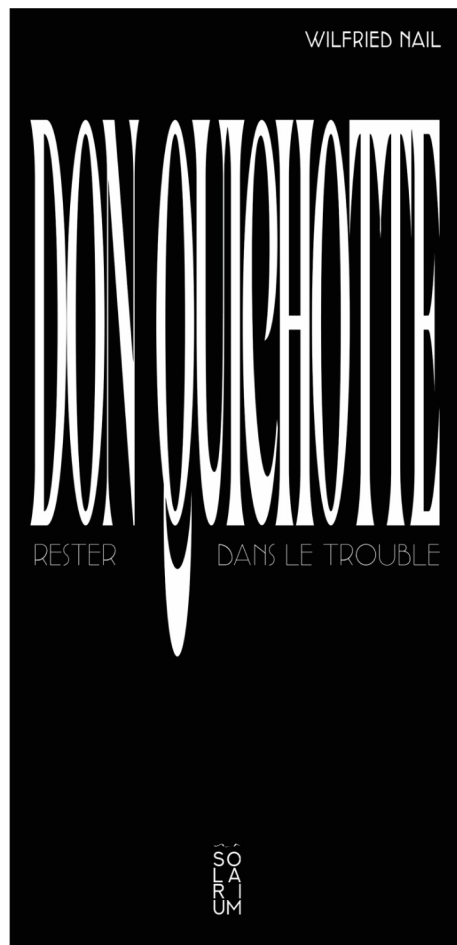


Extrait

Je fume sur un vieux lit, c'est le lit de ma conscience, c'est là d'où je suis parti mourir, et enfin renaître. Je ne sais pas si mon âge me caractérise. Je ne sais pas si le vôtre vous chante. Mais j'ai la conviction du regret. Et la vie passe, et la vie s'invente, depuis l'étage absolu depuis lequel je pense. Ce que j'ai à vous dire est une somme. Ce que j'ai à vous dire est une somme radicale, un accomplissement par étapes, par sentiers rompus, rompus et forgés ; proche est la vie. Je me remémore un souvenir incessant, l'éclat d'une apocalypse, le seuil d'une lointaine parole par laquelle le monde s'est installé par successions. C'est une voix sans clavier, sans actualité, sans but, et avec pour unique destinée un Soleil écrasant sur une Tour Bleue. Un Soleil qui mugit, qui craque, qui crie, qui hurle – Enfin ! Je fume sur un vieux lit, c'est le dépôt d'un espoir.

Quelques arbres en fleurs ce matin. Les pétales roses, blancs, avaient réjoui le ciel. Mais je suis tout de même sur mon lit et malgré toutes les années vécues, j'ai sur mes tempes un réseau de barbelés, de nervures stressées, d'électriques apories. Je vis à Lyon depuis tout ce temps sans jamais vraiment pouvoir y retourner. J'ai en moi, en moi par vous, c'est cela, comme

résidu à mes sens l'unique et grasse caresse de l'herbe verte et dense qui partout tapisse un grand parc. Mon souffle s'y dépose souvent, arrosé de meurtres, las de concurrence, épuisé de survie. Et alors que je pourrais y pleurer, d'éternelles minutes sans pouvoir vous répondre, sans pouvoir vous écouter, et en ne vous voyant même pas, je pense à vous : vous remontez, si vite.



Don Quichotte, Rester dans le trouble - Wilfried Nail

Livre imprimé, 18 x 22 cm, 2026, 15 €

ISBN 978-2-488024-04-4

Nombre de pages : 90

Imprimeur : Allais

« Lecteur des pensées anarchistes, espagnoles, russes et françaises, en quête de joie, de paix-liberté, Don Quichotte cherchait l'aventure et s'en foutait complètement d'y laisser sa peau. Il était prêt à mordre ou à mourir. Il avait été jeté dans les profondeurs du temps. 400 ans après sa chute, paumé et miné par les anxiolytiques, Don Quichotte était malheureux, aussi loin qu'aïlle le malheur et ses mots noirs charriaient les blessures secrètes de tout être, de toute chose. »

Un livre de poésie sans sédatif qui pique un peu, qui parle d'amour, de solitude, de révolution et de métamorphose. Les dimensions du livre sont celles d'une brique, ces briques qui ont servi à reconstruire des villes abandonnées autour de Madrid avant la crise de 2008. Leurs motifs et leurs différentes atmosphères sont présentes dans ce récit : ondes haute tension, plantes jaune-bagnole, crépitements électriques...

Wilfried Nail, artiste visuel et poète, est né en 1978 et vit à Nantes. Ce livre a été amorcé lors de sa résidence à la Casa Velázquez.

<https://www.instagram.com/wilfriednail/>

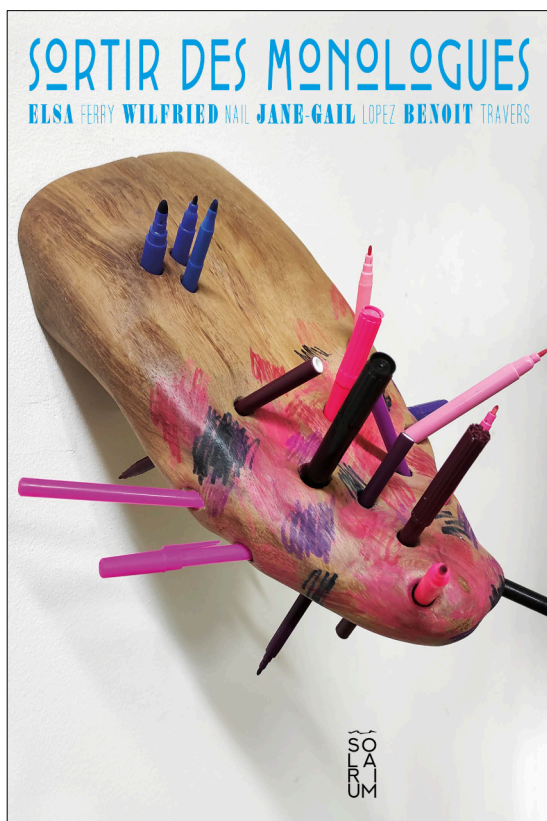


Extrait

il est recouvert de sa folie
et il est complètement fauché
il refuse la capitulation
au milieu de la douleur humaine
il veut s'incarner
une fois pour toutes
dans le monde en morceaux
et l'aimer
l'aimer à mort
vous savez combien il a aimé ?
bien au-delà de la rationalité

il est une pensée incarnée
dont il refuse la forme
qu'il juge trop étroite
pour percevoir les vibrations du Monde
la qualité des sensations qu'il peut avoir
lui semble brouillée
son incarnation est pleine de grésillements
qui s'effritent
il s'évapore au milieu de sa propre confusion
et il s'éparpille beaucoup trop loin pour maintenir
un dialogue avec lui-même

ses rêves de vents reliés par des fils coupés
ne lui permettent pas de jouir de sa vie
il ne comprend pas cette incarnation
pleine du souvenir d'un château en ruine
cette arrivée dans le Monde
sommaire et éparse
d'une confusion sans âge
comme si depuis sa propre naissance
il est perdu dans des pensées -
suffisamment pour que sous sa peau poreuse
rien ne se solidifie
rien dans son esprit ne pousse
tout est comme
si les jeunes pensées de ses rêves
à peine germées étaient mangées



Couverture : Romain Rambaud

Sortir des monologues

Livre imprimé, 18 x 12 cm, 2025, 15 €

ISBN : 978-2-488024-03-7

Nombre de pages : 100

Imprimeur : Books Factory - Pologne

Déconstruire un langage, c'est le manipuler, le faire dériver, le désertier de son horizon d'intelligibilité, lutter avec lui, le malmener, lui façonner des facteurs de trouble, le mettre en échec, augmenter ses formes d'incarnation, le conduire vers le sensoriel, le corps, la voix, l'œuvre. Pour "Sortir des monologues" les langages combinés des artistes sont : ricochet, métalangage, idiolecte, plastique, incarné, animal, silencieux, performatif, symptôme, corps mégaphone, tractus vocal.

Les textes de Sortir des monologues font partie de performances, de dispositifs activables en exposition et sur scène. Le livre est écrit à 8 mains et joué à 4 voix. Les auteur.e.s sont artistes visuels, musiciens et metteuse en scène.

Page instagram événements + exposition "Sortir des monologues" à l'Atelier Alain Lebras, dans le cadre de la Biennale des arts visuels de Nantes : <https://www.instagram.com/sortirdesmonologues/>



Extrait

Elle dit je suce deux pouces « le mien et le sien »

Elle lève son épée et pour BASHO

Elle porte un costume trois-pièces

Pour être alignée

Pour être éclairée dedans

Pour être les oiseaux

Pour ne pas être un homme

Pour ne pas être une femme

Elle coupe son corps en deux

Avec l'épée

Un nouveau corps est là

C'est le NOUVEAU

Dans le futur

Elle entend le bruit des cheveux qui tombent

Et voit la trace de l'ANCIEN corps sur le bitume

C'est l'ANCIEN

C'est comme si tu avais posé la main sur mon épaule, que cette main s'était révélée chaude et douce et que j'avais senti ton pouls : il y a un pouls, tu n'es pas mort, je te dois donc la vérité. C'est-à-dire rien. Je ne te couvre plus. Des projectiles bourrés de folie douce, frénétique, jouissive, exaltée, expansive et passionnée vont désormais t'atteindre à grande vitesse, écrasant ton flic intérieur et tes cerbères furieux.

Je serais quoi sans mon petit monde-matelas papa

Sans mon discours matelas amorti

Sans ma société-mère moulante

Sans ses mots matelas

Je suis sans isolant sans mon matelas

Je suis froid comme le sol

Je n'y ai même pas pensé

Je me suis reposé dessus

Je m'y suis endormi

Je me suis suffi

Demain sans matelas

On reste quoi

On passe à quoi ?

Société Beefsteak

suite à quoi

je n'irai plus

c'est trop pour moi

de toute façon

ce ne sont que des critères de contrebandier

alors merde à leur jugeote

je préfère me lécher les pieds



Couverture et illustrations : Bruno Nazarko

Manger en 2050 - Cabinet de Fumisterie Appliquée

Réédition (1ère édition en 2015, seconde édition en 2025)

Livre imprimé, 18 x 12 cm, 10 €

ISBN : 978-2-488024-01-3

Nombre de pages : 76

Imprimeur : Books Factory - Pologne

Cette enquête fictionnelle expose les conditions d'émergence et l'état de la situation alimentaire globale en 2050. Manger en 2050 décrit la réduction drastique des modes d'accès à l'alimentation dans un contexte de gouvernance mondiale où les disparités ont atteint un coefficient de Gini de 1.

Le C.F.A. s'appuie sur la prospective pour élaborer une dystopie à l'origine de plusieurs expositions. Entre 2014 et 2020, le Cabinet de Fumisterie Appliquée a élaboré une série de projets et récits autour de l'imposture, de la dystopie et du système D.

Site artistes :

<https://cabinetdefumisterieappliquee.com/>



Extrait

Mangeons tant qu'il est encore possible de se rassasier. Accueillons en nous les combustibles inattendus et perdons la vue, et perdons le sens. Adaptions nos perceptions aux moindres substances et des trésors de ressources nous seront destinés. Désormais, nous sommes vierges : la nourriture est une énigme à résoudre selon un modèle qui n'existe pas.

Racket Vladimirovna, *Carnets de survie enjouée*, 2047, p. 47

Authentic Brands Corporation gère les droits des icônes disparues. En 2039, la firme s'associe aux laboratoires Alpha-sans-Omega pour produire de la viande à partir de cellules souches prélevées d'une cinquantaine de stars décédées. Tim Buller, avocat de la Commission Internationale du Commerce Etoilé, a obtenu pour la viande de star le statut d'"objet dérivé". Ce décret implique une régression éthique qui s'étend désormais à la viande de soi. Une variante législative légitime ainsi ce cas d'auto-anthropophagie narcissique : si l'organisme est un appareil privatisé, la loi ne saurait encadrer son usage. Abstraction faite de l'industrie laborantine qui orchestre cet usage aux confins de l'autolâtrie.

L'impensable viande de star est également au menu des années 2050.



Le Roy autre - Raphaël Rubio

Livre imprimé, 18 x 12 cm, 2025, 15 €

ISBN 978-2-488024-00-6

Nombre de pages : 100

Imprimeur : Books Factory - Pologne

Le Sphinx, dit-on, serait né quelque part entre un Roy et un poème.

Raphaël Rubio, mousquetaire et gitan, aime les perroquets et les Espagnes, Anton Bruckner et Richard Delalande. Philosophe, journaliste, alchimiste, sa vie martèle des chants d'oiseaux. Si son langage est celui de l'exil, c'est que l'hypnose des astres dévore ses voyages. Fils de Pied-noir, tsigane, andalou, ce métèque mystique joue avec l'accent toulousain. La pierre rose, d'ailleurs, pave une partie de sa mémoire. Il est d'ici et de nulle part, mais le football, pour lui, constitue le plus grand des arts. Populaire, cristero, aristo, érotique, ses mains sèches façonnent toutes sortes d'absences.

Le Roy autre est son cinquième livre de poésie.



Extrait

Dans les étroites rues pâles, au matin, parmi les chaînes d'or et les portes en proie aux blessures rocheuses, je revois ce ciel rose et son extrême joie. Je revois - ce n'est déjà plus l'Aube - un grand masque Andalou dont les yeux, blancs ou noirs, sont des lunes tissées avec la peau des morts. Et parfois, le désert détrempe accompagne là-haut l'expérience du monde. Un bruit d'eau...

La belle Espagne avec des yeux très noirs, des yeux, Peut-être où l'arc-en-ciel, et son cœur roux s'enfoncent Comme un orage. Il est bien tard. Nous avons Laissé une robe sécher entre les maisons blanches. Les oiseaux-Lindalo, au hasard de la pierre, déracinent un poème en chaque éclat de mer.

Je crois voir un collier et des boucles d'oreilles, une amphore de bronze où l'Espagne s'enlise, le grand

rire des astres au soleil de juillet.

Le jour s'envole. Une étoile-parchemin
Dessine un Lindalo sous l'écorce des Mers,
Et regarde, je fais l'Amour entre tes mots.
Andalousie ! Un pot de miel, ce son de flûte,
Tout ce désert d'Or et de Muses, tes mollets
Nus. Je danse un peu. Mais quand je bois de ton eau
Tiède, sûr que la source ne cesse pas,
Sûr que ton souffle est en exil, Andalousie,
Ô mon désir, dans la clarté de ton visage,
Des yeux très noirs et un cœur roux sonnent l'orage.